Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 7 · Octobre 2019
Huit numéros par an

Cuba : le chapelet a sauvé la foi pendant des générations.

« Notre vie est, dans le Christ, une mission ! Nous-mêmes nous sommes mission puisque nous sommes Amour de Dieu communiqué, nous sommes sainteté de Dieu créée à Son image. La mission consiste donc dans notre sanctification et dans celle du monde entier, depuis la Création. »
Pape François

Chers amis,

Afin de sensibiliser le public au thème de la mission, le Pape François a proclamé octobre 2019 « Mois extraordinaire de la mission ». Dans la lettre qu'il a écrite pour le centenaire de l'exhortation apostolique *Maximum illud*, dont le jubilé est à l'origine du « Mois extraordinaire de la mission », on peut lire : « L'activité missionnaire représente, aujourd'hui encore, le plus grand défi auquel l'Église est confrontée et la cause missionnaire doit avoir la première place… Ainsi, dans toutes les régions de la terre, nous sommes en "état de mission permanente". Que le "Mois missionnaire extraordinaire" soit une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et approfondir de manière particulière la prière – âme de toute mission. »

Oui, la « mission permanente » ne peut être réalisée que grâce à la prière permanente. C'est aussi ce que nous enseigne la petite Thérèse de Lisieux, qui, bien que n'ayant jamais quitté son monastère, a été déclarée patronne de la mission mondiale. « Ah ! C'est la prière et le sacrifice qui font toute ma force, ce sont les armes invincibles que Jésus m'a données, bien plus que les paroles, ils sont capables de mettre les âmes en mouvement », écrit-elle. Et avec beaucoup d'autres saints, nous pouvons dire qu'aucune autre prière que le rosaire ne peut mieux nous conduire à Dieu et à Marie dans une dévotion toujours plus profonde et plus candide. Il est la véritable arme des saints. Ce n'est donc certainement pas un hasard si le mois d'octobre est aussi le mois du rosaire.

« La "mission permanente" ne peut être réalisée que grâce à la prière permanente. »

Le « Pape du sourire », comme on appelait Jean-Paul 1er, racontait dans une de ses catéchèses : « J'ai vu dans le train une femme qui avait mis son petit enfant dans le filet à bagages pour qu'il dorme. Quand le petit s'est réveillé, d'en haut du filet, il a vu sa mère, assise en face de lui et veillant sur lui. "Maman", a-t-il crié. Et elle a répondu : "oui, mon trésor !" Ils ont ainsi échangé pendant un bon moment: "Maman", "oui, mon trésor !" Il n'y avait pas besoin d'autres mots. Le rosaire, une prière ennuyeuse ? Ça dépend. Il peut aussi être une prière pleine de joie et de bonheur. Si on le prie correctement, il peut se transformer en un regard sur Marie et Jésus qui devient plus intime à mesure qu'on le prie. C'est comme un refrain qui sort du cœur et apaise l'âme, comme une chanson, à travers sa répétition. Préféreriez-vous des subtilités théologiques haut de gamme ? Elles ne conviendraient pas aux pauvres, aux personnes âgées, aux âmes humbles et simples. »

Chers amis, le but de la mission est d'amener le Royaume de Dieu dans le cœur de tous les hommes. Et ce Royaume appartient, comme Jésus nous le dit, à ceux qui ressemblent à des enfants (cf. Lc 18, 16). En ce « Mois extraordinaire de la mission » qu'est le mois d'octobre 2019, puisse le rosaire nous enflammer d'une confiance renouvelée en Dieu et d'un amour missionnaire pour tous les hommes.

Je vous bénis avec gratitude,

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Dans la confiance en Dieu

« Allez, de toutes les nations, faites des disciples » : la mission de base, en Inde.

Une maison pour la mission en Bolivie. Sa pierre angulaire est la confiance.

Sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église et patronne des missions, a résumé le message de sa vie de la manière suivante : « Ma voie est toute de confiance et d'amour. Gardez bien votre confiance. Il est impossible que le Bon Dieu n'y réponde pas, car Il mesure toujours ses dons à notre confiance. La confiance fait des miracles. »

La mission a besoin de confiance en Dieu. Cette confiance permet la construction d'une maison des missionnaires dans la paroisse St Joseph artisan, du diocèse d'El Alto (**Bolivie**). Les membres de la *Communauté Missionnaire du Bon Pasteur* y vivront et pourront y étudier. Il s'agit d'un nouveau mode d'instruction et de formation des prêtres et des séminaristes, dans un pays confronté à l'une des crises vocationnelles les plus graves d'Amérique latine. La présence de différentes classes d'âge dans la communauté permet un échange d'idées et, comme en famille, une éducation mutuelle. Les garçons ont d'ailleurs un tuteur qui les accompagne et les conseille dans leurs questions sur la vie, afin qu'ils puissent non seulement mûrir intellectuellement, mais aussi développer pleinement leur personnalité. Grâce à ce système de tutorat et à cette atmosphère familiale, ils peuvent approfondir leur vocation et l'affermir. La spiritualité de la communauté implique la pauvreté, pour se libérer des choses matérielles, la chasteté, comme source de vitalité par une plus profonde dévotion à Dieu, et l'obéissance, comme forme de renoncement à soi-même afin de mieux servir le Christ. Le programme quotidien comprend également des temps de travail manuel, dans les champs ou au jardin, pour assurer la subsistance de la communauté. La maison pour les missionnaires doit être prête en 2020. Ce sera le cœur de la communauté. C'est de là qu'ils seront également envoyés dans d'autres diocèses de Bolivie, en ayant dans le cœur la confiance que Dieu les accompagne. Nous avons promis **CHF 29'300** pour les travaux.

Madagascar : Mgr Gustavo, prêt à partir avec son nouveau bateau.

Dans le jeune diocèse de Maintirano (**Madagascar**), Mgr Gustavo Bombin Espino n'avait pas de moyens pour la mission. Et plus de la moitié des Malgaches sont adeptes de religions naturelles. Alors Mgr Gustavo s'est mis au travail. Sa confiance n'a pas été déçue. Dieu donne des vocations. Et les gens souhaitent écouter Mgr Gustavo ainsi que ses prêtres. Il a donc eu besoin d'un bateau stable, avec moteur hors-bord, afin que lui-même et ses prêtres puissent atteindre plus facilement les petites communautés en pleine croissance, le long de la côte et aux abords des rivières. Le diocèse mesure 450 km du nord au sud, il lui faudrait donc trois jours pour le traverser en voiture, et cela coûterait beaucoup plus cher. Nous avons financé le bateau (**CHF 23'000**).

Première évangélisation également dans le centre de l'**Inde** : l'éparchie de Chanda est terre de mission. Grâce aux enfants des foyers et des écoles, Mgr Ephrem Nariculam, ses prêtres, diacres et religieuses atteignent les familles qu'ils rencontrent dans leurs maisons, donnent des cours de catéchisme aux enfants et aux adultes, distribuent la Bible, préparent au baptême et aux autres sacrements. Ils appellent cela une « mission de base », et ont élaboré un plan d'action sur trois ans. Chanda doit devenir plus chrétienne pour que les gens vivent en paix, confiants en l'Amour de Dieu. Nous soutenons le projet à hauteur de **CHF 14'800**.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Ceci est mon corps

Adoro te devote, latens Deitas

Que ce soit dans les Andes, au fin fond de l'Afrique ou dans une petite chapelle en Inde, Dieu est là.

« Je T'adore dévotement, Dieu caché. »
Cette hymne eucharistique de saint Thomas d'Aquin est l'une des plus belles tentatives de la chrétienté pour entrer dans ce mystère de la foi.

« La vue, le goût, le toucher, en Toi font ici défaut, mais T'écouter seulement fonde la certitude de la foi. »
Tous les grands saints ont vénéré ce sacrement, cet héritage éternel du Christ. Il est le signe vivant, le cœur de la foi : Dieu est présent, Dieu est avec nous.

« Sur la Croix, Ta divinité a brillé secrètement mais de façon éclatante, et elle cachait également Ton humanité. C'est dans ce Pain, cependant, que je confesse ma foi. »
Dieu et homme, sous la forme du pain. On pourrait se demander : quand l'esprit humain limité a-t-il pu donner une idée plus précise de la grandeur, de l'ampleur et de la profondeur de l'Amour de Dieu pour ses créatures ?

« Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde, je T'en prie, viens apaiser ma soif, que, devant Ta face dévoilée, je sois bienheureux, à la vue de Ta gloire. »
L'Eucharistie est un message sur l'être. Et c'est une question existentielle pour ceux qui donnent forme au mystère : les prêtres. Sans eux, pas de Christ ici et maintenant. C'est à travers eux que Dieu vient à nous. Toutes les 22 secondes, le miracle de la transsubstantiation se produit au nom de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Il s'agit d'une double aide à la subsistance. D'une part, pour les fidèles, qui peuvent ainsi s'unir à Dieu : « endiosamiento » (déification) comme la dénommait le mystique saint Jean de la Croix ; d'autre part, pour les prêtres eux-mêmes, qui non seulement font descendre du ciel le pain de la vie éternelle, mais peuvent aussi acheter le pain de la vie terrestre, grâce aux offrandes de messe. Dans de nombreux cas, il s'agit de leur seul soutien. C'est grâce à vous que nous avons pu, en 2018, aider un prêtre sur dix dans le monde. Au regard du miracle accompli, ne faudrait-il pas faire plus ?

Quand les enfants prient

C'est un mouvement mondial, une couronne d'enfants dans le monde entier. De l'Australie à l'Asie, en passant par l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, la chaîne de prière des enfants s'allonge.
Ils prient le chapelet, tous les 18 octobre, et cela depuis 13 ans. Cette année encore, pour la mission.

Tout a commencé au Venezuela. Plusieurs mamans ont découvert un petit groupe d'enfants sous un arbre, tous âgés de moins de dix ans. Ils priaient le chapelet pour leurs familles et la paix dans le monde. C'était leur secret. Puis les enfants et les mamans n'ont plus voulu garder le secret pour eux-mêmes. Un million d'enfants devaient prier le chapelet, en même temps, dans le monde. Leurs mamans les ont d'abord aidés, puis des catéchistes, des religieuses, des professeurs et des grands-parents d'autres pays se sont joints à eux pour créer et coordonner, avec les enfants, des groupes de chapelet dans le monde entier. Aujourd'hui, il y en a d'innombrables. Pas de statistiques, mais des frais pour les traductions, les lettres et les cartes, les voyages ou la maintenance du site Internet (www.millionkidspraying.org).

Cette année, la campagne « un million d'enfants prient le chapelet » s'est fixé un objectif supplémentaire : soutenir la mission. Le Pape François a proclamé octobre 2019 « Mois extraordinaire de la mission mondiale. » La mission doit prendre un nouvel élan dans le monde entier. Pour cela, il n'y a rien de mieux que le chapelet. Il nous met, disait saint Jean-Paul II, « en communion vivante avec Jésus à travers le cœur de sa Mère. » C'est précisément l'objectif de la mission. Et pour cela, les enfants offrent leur cœur – des millions de fois.

Consécration des enfants à la Sainte Vierge

Marie, ma Mère, c'est comblé de joie que je viens aujourd'hui à toi pour t'offrir mon cœur. Je t'offre aussi tout ce que j'ai et tout ce que je fais, toute ma vie.

J'aimerais amener à toi toutes les personnes que je porte dans mon cœur : mes parents, mes frères et sœurs, tous mes amis, mais aussi tous ceux qui m'ont fait du mal.

Sois notre Mère, bénis-nous et protège-nous. Je suis ton enfant et j'aimerais t'aimer et te prier fidèlement comme ma Mère. J'aimerais penser chaque jour que je t'appartiens.

Mère, je suis à toi maintenant et pour l'éternité. C'est à travers toi et avec toi que je veux appartenir entièrement à Jésus pour toujours. Amen.

Sri Lanka : nous contemplons la naissance de Jésus.

Kazakhstan : nous sommes nourris de l'Eucharistie.

Malawi : comme Jésus, nous voulons être transfigurés.

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Inde : nous méditons sur la Crucifixion.

Macédoine : nous chantons la Résurrection de Jésus.

Bolivie : nous rendons gloire au Père pour l'Ascension de Jésus.

Gabon : … et pour l'envoi de l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Elles ouvrent les cœurs à Dieu

« L'âme humaine a deux forces, l'une active et l'autre contemplative. Elles permettent toutes deux d'avancer, d'arriver à destination. » Cette parole de saint Augustin est comme une ligne directrice pour les sœurs de la jeune communauté contemplative, mais non cloîtrée, de *Marie Étoile du Matin*.

Elles pratiquent la prière silencieuse et l'adoration, en particulier avec les jeunes. Fondée en Espagne en 2014, la communauté compte déjà 300 religieuses dans 13 pays. Depuis trois ans, elles sont également présentes au **Burkina Faso**, dans l'archidiocèse de Ouagadougou. Elles y vivent selon les règles de leur Ordre, la première prière étant à cinq heures du matin. Tout au long de la journée, les fidèles arrivent de différentes paroisses, leur demandent des conseils et prient avec elles. Dans de nombreux cas, les sœurs se rendent aussi dans les villages pour aider les femmes ou pour parler de Dieu aux enfants et aux adolescents. C'est une mission par la prière et l'action. La graine a germé. Les jeunes viennent chez les sœurs lors des nombreuses nuits d'adoration, surtout avant les grandes fêtes comme Pâques, la Pentecôte et Noël. Dans la chapelle de la communauté, on peut voir concrètement ce que le Pape François formule ainsi : « La jeunesse est la plus grande et la plus précieuse richesse de l'Afrique. »

Adoration dans la chapelle des sœurs. Si vous ne devenez pas comme des petits enfants…

Aujourd'hui, pour rapprocher les enfants et les adolescents de Dieu, il faut une solide formation de l'esprit et du cœur. C'est pourquoi, les religieuses s'appuient principalement sur les Saintes Écritures et les encycliques des derniers papes. Elles les font étudier et prier en petits groupes de six personnes. Mais en fin de compte, c'est l'exemple qu'elles donnent et leur joie de vivre qui convainquent les jeunes et ouvrent leurs cœurs à Dieu.

Au cours des quelques années que les quatre religieuses de France, de Taïwan et du Cameroun ont vécues dans l'archidiocèse, au sanctuaire marial Notre-Dame de Yagma, leur nombre est déjà passé à sept. Et il y a une liste d'attente, bien qu'il soit visible que les sœurs vivent dans la pauvreté. Pour les loyers, la nourriture, les transports, les médicaments et les besoins de la vie quotidienne, les dépenses mensuelles s'élèvent à un peu moins d'un millier de francs pour les sept sœurs. Elles gagnent quelques centaines de francs en tissant, brodant et fabriquant des bougies de Pâques décorées. Mais de facto, elles dépendent des dons et cela dans un pays et un diocèse parmi les plus pauvres au monde. Elles comptent entièrement sur Dieu. Nous leur avons promis **CHF 5'500** d'aide à la subsistance. •

Sœur Marie et Sœur Alix sont joyeuses dans tout ce qu'elles font. Elles prennent quand même une pause.

Tisser pour gagner sa vie : le travail est aussi prière.

Faire de la musique pour la gloire de Dieu : les cinq religieuses et deux postulantes.

C'est un réconfort et un remerciement de haut niveau. Le jour de l'Assomption, lors de l'Angélus, le Pape François a béni 6'000 chapelets, à l'instigation de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», pour les chrétiens syriens qui ont perdu des êtres chers pendant la guerre mais sont restés dans leur patrie – en partie grâce à votre aide généreuse. Le Saint-Père, sur la photo avec notre président exécutif Thomas Heine-Geldern, regarde l'un des chapelets bénis. Reconstruire et prier pour la paix, c'est le combat tel que nous, chrétiens, le menons.

© Servizio Fotografico - Vaticano

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Aider les autres à porter leur croix
Merci pour votre travail auprès de nos frères qui souffrent à cause de leur foi. Vous êtes à leur côté pour nous faire prendre conscience des difficultés de leur vie au quotidien. Ils sont les Simon de Cyrène de notre temps. Jésus leur fait l'honneur de l'aider à porter sa Croix, même s'ils ne l'ont pas choisi. À nous aussi de partager cet honneur en les aidant par notre prière et notre générosité.

Une bienfaitrice de France

Un témoignage tangible
Merci pour votre aide concrète à tous ceux qui souffrent des conséquences inimaginables des guerres. Il est pour moi encourageant de voir que vous parvenez à mettre en pratique ce que l'Église enseigne et qui représente son message intime. Cela contraste avec les vaines paroles par lesquelles est combattue la menace que la société occidentale et l'islam font peser sur les valeurs traditionnelles. Des gens qui souffrent et meurent, et la réponse que vous apportez : c'est la preuve tangible de la foi et du christianisme. Je vous en remercie.

Un bienfaiteur de Slovaquie

Un don plutôt qu'un jardinier
J'ai un très grand jardin, et j'avais demandé à un jardinier de s'en occuper. Dernièrement, j'ai cessé de faire appel au jardinier et j'ai commencé à utiliser une partie de mes journées bien remplies pour m'occuper moi-même de mon jardin. J'ai ainsi économisé de l'argent que je peux envoyer à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», car j'ai été très émue par le travail accompli par votre Œuvre.

Une bienfaitrice du Portugal

Pour les couples et les familles
Aujourd'hui, nous vous faisons un virement de 240 euros que nous avons collectés à l'occasion de notre 10ème anniversaire de mariage. Ce don bénéficiera à deux projets dont le but est de renforcer les couples et les familles.

Un couple d'Autriche

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Ces quelques lignes me donnent toujours une occasion favorable de vous remercier chaleureusement, au nom des partenaires de nos projets, et ainsi de continuer à construire un pont d'amour et de foi entre nos bienfaiteurs et l'Église souffrante. Cependant, je me permets aujourd'hui de vous faire une demande !

Non, il ne s'agit pas d'un appel aux dons.
Mon but est plutôt de vous demander de participer à la mission, en particulier la mission tournée vers nos prochains, dans nos patries. Nous tous, bienfaiteurs, bénévoles, employés ou amis de l'Œuvre, sommes appelés à témoigner de Jésus et de sa Bonne Nouvelle dans notre environnement quotidien. Je suis convaincu que nous ne pouvons aider nos frères chrétiens opprimés que si nous nous efforçons toujours, par notre exemple personnel, de proposer aux autres l'option de Dieu et son plan de salut.

Il ne s'agit pas d'imposer notre foi à quelqu'un, mais de la faire rayonner de manière à ce que notre entourage retrouve le courage de lui donner une chance.

Suscitons de l'intérêt pour Dieu par notre action commune !
Ce serait ma demande.

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-